

Raymond Douville, historien des Frigon.

Raymond Frigon (1)

Raymond Douville, chroniqueur trifluvien, est décédé le 12 octobre dernier à Québec à l'âge de 92 ans. Les Frigon lui doivent une reconnaissance toute particulière. Son *François Frigon, coureur des bois et pionnier...*,* a pendant longtemps servi de vade-mecum à de nombreux Frigon curieux de connaître la parenté - ascendante et descendante - et l'histoire de la famille. Sans en être conscient, Raymond Douville a joué un rôle catalyseur dans la fondation de notre association. En effet, ce qui m'a induit à mettre en train la création de l'association, c'est le souhait exprimé vers la fin de son écrit voulant qu'un descendant Frigon prenne un jour la relève et "dresse la généalogie de cette belle famille de chez nous". Ceci a entraîné une réaction en chaîne dont les débuts remontent à 1991 alors que Robert (2), M. Douville et moi-même nous rencontrions à Québec. D'ailleurs quelque temps auparavant Robert et moi-même avons été présentés l'un à l'autre par M. Douville. Suivirent à Québec, en 1992, des retrouvailles organisées à Québec par Robert. Parmi les invités se trouvaient Luc (3), Jacques (104) et Raymond(1). En octobre 1993, à Montréal, rencontre entre Pierre (4) et moi-même, au congrès du 50^e anniversaire de la Société généalogique canadienne-française, dont nous sommes d'ailleurs membres.. En mars 1994, Luc, Pierre, Raymond et Robert en qualité de requérants demandent au ministre de la consommation et des affaires commerciales de constituer en corporation l'association des familles Frigon. Les lettres patentes sont accordées quelques semaines plus tard. Suivant le protocole établi, à la première assemblée générale annuelle, le 7 mai, Luc, Pierre et Robert sont élus, pour l'année 1994-1995, administrateurs. Raymond est élu président. Immédiatement après l'assemblée, les administrateurs réunis en conseil nomment Robert vice-président, Pierre secrétaire et Luc trésorier. En septembre, Jean-René (11) et Louis-Georges (10) se joignent aux membres-fondateurs et sont élus au conseil d'administration pour former le noyau de la nouvelle association. Voilà donc la séquence des événements menant à la création de l'Association des familles Frigon.

Ma correspondance avec Raymond Douville commença en 1985 alors que Jean-Paul Foley, curé de la paroisse St-François-Xavier de Batiscan eût la gentillesse de me communiquer l'adresse de M. Douville à Ste-Foy. Voici des extraits de la lettre de M. Douville datée du 21 juin 1985: «...je me suis intéressé au pionnier, d'abord parce qu'il s'était établi près de mon propre patelin, et aussi parce que j'éprouvais une certaine sympathie à son endroit en raison de ses tribulations familiales. Aujourd'hui encore, la destinée de son épouse m'intrigue, et j'aimerais bien trouver la lumière à son sujet. J'aimerais retourner à Paris pour entreprendre des fouilles plus approfondies au bureau parisien des archives de l'époque. Peut-être au moins pourrait-on savoir où et quand elle est décédée». Il termine la lettre en abordant un sujet plus personnel. Il évoque le fait que sa femme Bella Beaulac «se souvient que quand elle était jeune, ses deux vieilles tantes Lavolette parlaient de leurs 'tantes Owen' qui demeuraient à Montréal». M. Douville demande alors, serait-ce de la famille de votre mère, Elsie Owen? Je lui ai répondu que

«si», ajoutant que ma soeur Marguerite (5) et moi-même avons souvent entendu notre mère Elsie parler de Bella Duval, mariée au docteur Henri Beaulac de Trois-Rivières. De tout évidence, Bella Duval était la mère de l'épouse de M. Douville, sa belle-mère! Comme le monde est petit!

Raymond Douville n'a pu réaliser son rêve de se rendre à Paris pour y consulter les archives françaises. Non plus n'a-y-il pu aller, comme il le souhaitait, aux insinuations à Trois-Rivières pour y fouiller les registres. Son état de santé ne lui a pas permis. À d'autres donc de prendre la relève. Appel aux personnes-ressources! La tâche est immense.

* *François Frigon, coureur des bois et pionnier de Batiscan et de la Seigneurie Sainte-Marie*, Raymond Douville, Éditions du Bien Public, Trois-Rivières, 1978

Nota: Vu l'importance de l'ouvrage de Raymond Douville, nous sommes à étudier la façon la plus économique de le rendre accessible aux membres. L'édition est épuisée, mais certaines librairies semblent pouvoir le commander. Nous cherchons à nous en procurer une dizaine d'exemplaires pour revente à prix coûtant aux membres. Nous pensons y ajouter un feuillet offrant des commentaires, et, pour le bénéfice des cousins anglophones, un résumé en anglais. Nous invitons les personnes intéressées à nous contacter au 403-15, rue Murray, Ottawa, K1N 9M5. Tél. 613-241-5433 Fax: 613-241-9014. E-mail: rayfrigon@aol.com